

**Relation des voyages de Seawulf à Jérusalem et en
TerreSainte pendant les années 1102 et 1103,
publiés pour la première fois d'après un
manuscrit de Cambridge**

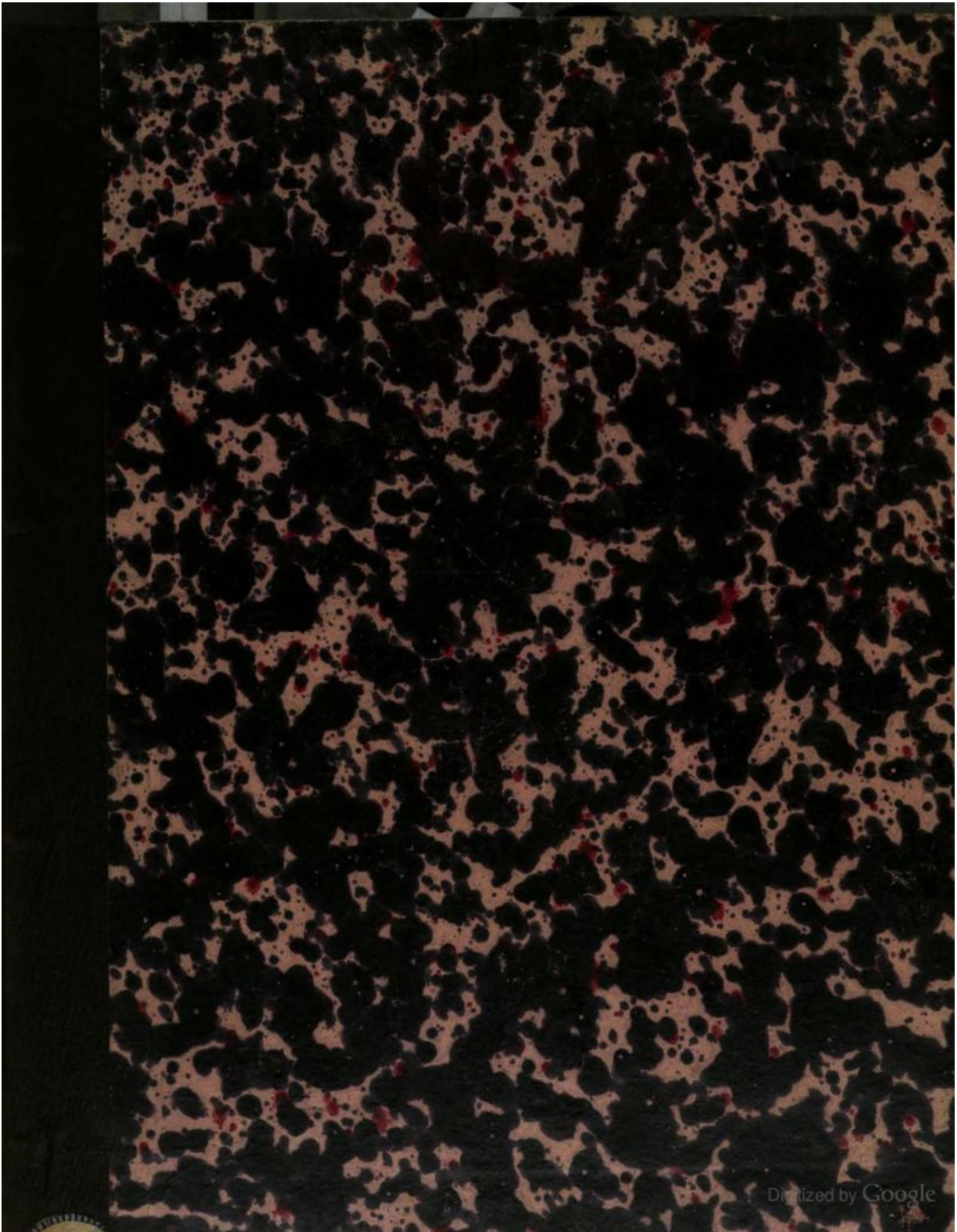
1. [Notice](#)

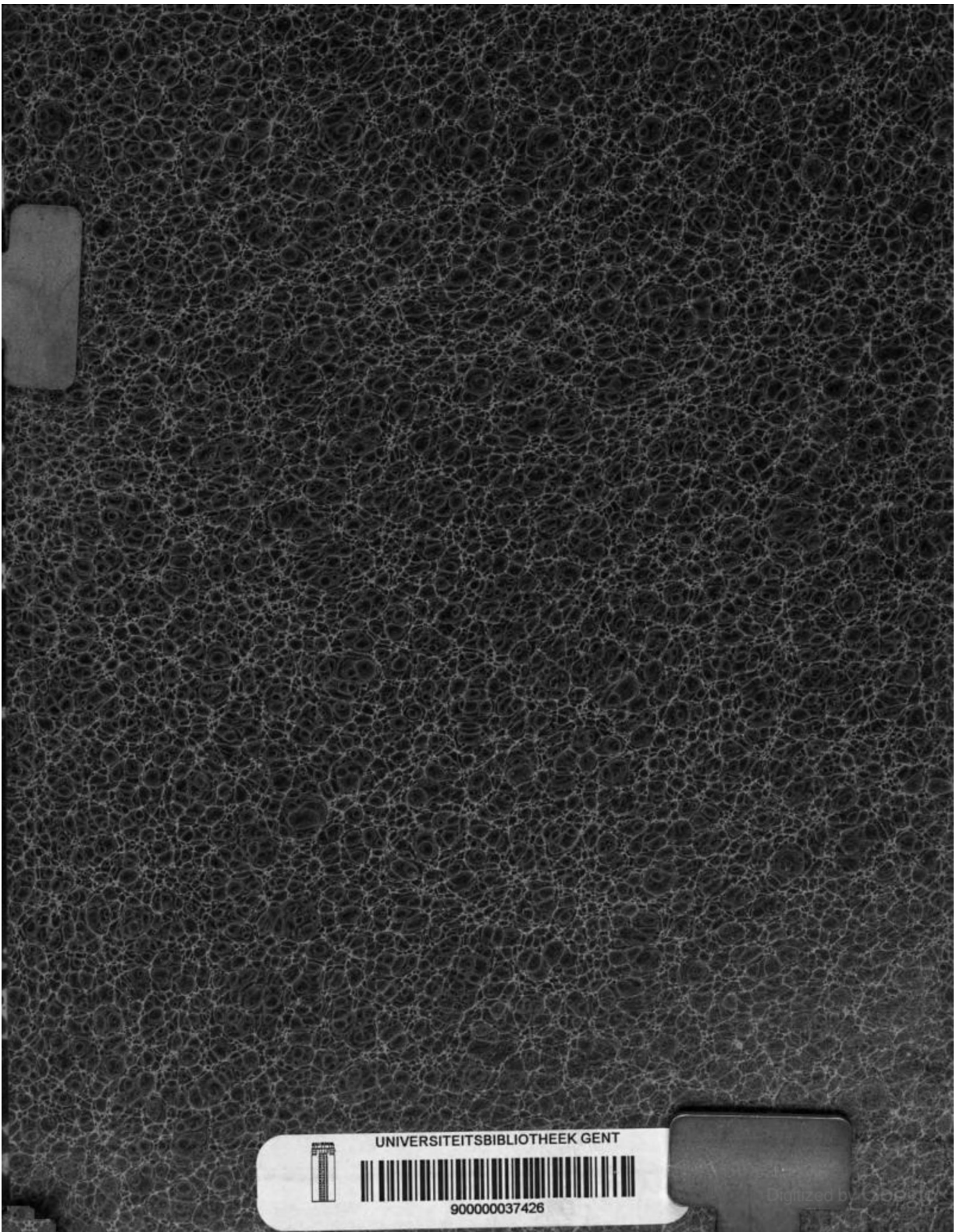
This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)





UNIVERSITEITSBIBLIOTHEEK GENT



900000037426

Digitized by Google

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.14% accurate

PÈLERINAGE DE S^EWULF. CITMIT >0 ftieOBIt BB
TOTAObB BT BB «AkOIBB» BB Là BOetftTft BB CioCBAPBIB BB
BABIS. .1 Digitized by Google

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 8.36% accurate

RELATION DBS VOYAGES DE SiËWULF . A JERUSALEM
ET EN TERKE-SAlxME ntNDâMT us AMMtBS IIOI KT «IH, PUBLIEE
POUR LA PREMIERE POiS »*àMiiiiirKAifomTBBCftMnnoi. • PARIS,
iMPRIH& €H£Z BOURGOGNE ET MARTINET, RUE lACOB, 3o. M
DGOC ZZXIX

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.36% accurate

RELATION DBS VOYAGES DE S[^]WULF A JÉRUSALEM fIT
EN TERRf -SAINTE, PmkMt 1M àMKÈÊ» 1109 n iioS. NOTE
PKÉUMIiNAIRE. Nous devons à M. Francisque Michel la première
révélation et à M. Thomas Wright la copie entière d 'un morceau peu
étendu. ofTnmt le récit d'iui ancien pèlerinage aux Saints-Lieux, snns Hutrc
intitulé (|ue celui-ci : Jnc^àcetta reiatio de situ Jenuaiem. Cette pièce forme
le huitième article d'un recueil manuscrit provenant de la bibliothèque du
célèbre archevêque

The text on this page is estimated to be only 18.75% accurate

6 VOYAGES DE S^WULF Matlhieii Parker, et ■.i\)\y.\ricn;ml
iiujotrrd'hiii à colle âiiCor[^] [ms-Chiùii collège de Cîtmbridge où ce volume
est conservé 50u\$ le n* Il f . D'après l'observation de M. VWis[^]bt,
conforme à l'eiionciation de ISusmitii *, le recueil dont li s agit, composé de
pièces nnglo-saxonnes et autres, est d'une écriture dont la «jate paraît devoir
être rapportée au règne de Henri II d'An* gleterre, c'est-à-dire à la féconde
moitié du xii* siècle[^] Le nom du narrateur, inscrit en tête de sa relation,
n'est pas autrement connu dans Thistoire littéraire du moyen âge; mais M.
Wright a retrouvé, dans la forme de ce nom et dans quelques légères
allusions du récit, des indices suffisants d'une nationalité anglo-saxonne : il
lui paraît probable que dans l'origine le dévot pèlerin se nommait
simplement fF'tûf[^]tn latin JLupus), et que son goût pour les voyages
maritimes lui valut par la suite une désignation qui raf[^]elait ses courses et
ses périls de mer. Smvulf[^] en effet, n'est ' Voir J*itt s "N i-iMiTrf ,
Ciituln[^]uf Uhrorum mtrs. qttos collrgtû Corporif-Chritti legavit Maitheet
Parker archiepiicopus CVi/fruarcAi»; Cambridge 17771 in-4 • pp. 1 19 «t
ISO i « C. XI. 8» Sffiroinn de«liu Hiemiilw., sl[^]e lier qw «l Tcmm •
SanchM «t ditariplio ^«Mirai IVaprn h tMn é» «oMocdaan d«t numèrM
«W' «•ieris et noiivpaox Ji s mss. , tlenn("<' par Naimilh à la fin de ton
Catalogue, son n" ni corres[^]nd aun° 3 16 d'EuwAao Bk«nakd, Cntainptt
tibrnim mis. yi/igiite et Nibemioef Oxfonl 1697, in[^]fol. 3* partie, p. 14a,
où l'oti trouve teulement celte indicatioii : «3i6. 4- D" |Mncrim]joae ad
Rhnmtm. « Diyitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.23% accurate

À JÉRUSALEM ET EN TERRE SAINTE. 7 qu'une forme saxonne sous laquelle il est aisé de reconnaître 'les mots anglais tearwol^{^^} c'est-à-dire loup de mer. L'habile diplomate qui nous a envoyé la relation de Saewulf n'a joint cherché à déterminer l'époque précise à laquelle il y avait lieu de rapporter la rédaction de ce document; nous ne doutons point qu'il n'eût résolu cette question avec autant d'exactitude que de sagacité, s'il en eût fait l'objet d'un examen spécial ; mais il s'est borné à estimer d'une manière générale que l'auteur appartenait à la période anglosaxonne antérieure à l'invasion normande, et nous avons d'abord, en répétant les premières indications qu'il nous avait fournies, attribué au voyage de Sæwulf une date trop reculée. La tâche qui nous est depuis advenue de pourvoir à la publication de ce morceau, nous a imposé une lecture attentive du manuscrit; et nous avons dès lors reconnu qu'il était possible de trouver, dans le récit même du bon pèlerin, des éléments suffisants pour arriver à la détermination d'une date certaine, de beaucoup postérieure à ces premières indications. Et d'abord, la mention qui y est faite de princes francs en l'Hercule de France et Hérbert de Meims par la Société de Géographie ,

The text on this page is estimated to be only 15.60% accurate

8 VOYAGES DE SJEWULP PaléstÎDe, nous oblige
immédiatement à descendre an tem|M des croisades, c'est-à-dire» au plus
tÂt, aux dernières années dn XI* siècle et comme les princes chrétiens qu'il
nomme itont le roi Bandouin {Baidi»musflos regum) et le duc Raymond de
Toulouse, Texistence simultanée de ces deux })rinces im{)liqie une
condition qui rétrécit le cercle de nos conjectures^ entre le a& décembre
iioo, date de l'ayènement du premier et le a8 février i io5, date de la mort ilu
second Ce n'est pas tout, Stewulf énumère les Tilles maritimu-s < oiujiiises
parles Croisés, et celles qui étaient restées aux S u l asiiis: or, parmi celles
où flottait l'étendard des chrétiens, il nomme Tortose, possédée par le duc
Raymond; Acre au contraire est encore aux infidèles. Son récitest donc à la
fois pohteieur à la prise de 'l urLtJse, (iii avait eu lieu vers le la mars iioa
, et antérieur à la prise d'Acre , qui ■ On sait que le premiers Croisé np
mirent le pied eo Asie qu'an moiï de Bai t097, et n'arrivèrent devant
Aotioche que le ai octobre. » Wii,i.K«»iti&Tïmr.»si*, Hutoria rerum in
partibus transmarims geftanaUf lib.X, cap. IX , dam BoncAks,
GesHtDdperFHmcca, p. ■jdi. î Idem, bb. XI, cap. ii ; ibidem^ p. 7g5.—
FnMatltOi CaMOnittu, gestape^ npïMUUiMm nmmnm, cap. »«»} Oldem, p.
4>6. 4 Cot k daie qoi HmUa dn tédl dTAuu* n'Asx (lib. Tm, eapp. xuMa.iir,
dam BoviiAia, pp. 3*6) qui, après avoir énoncé l'arrivée à Antioche, an
commcacementde mars, des prince qui obtinrciu de Tancredò U liberté de
Raymond , les cooduit immédiatement devant Torlosc, qui fut prise eo peu
de jours tGuiLt,. dk Ttb, lib. X, cap. xiii , ubi tuprà, p. 783), «« Ica fait
«NMLila Bardm droit mr Bajniit, •*j npoNT wa jour, «t anivcr à Jaftl
«prinaa joMS Mml Fiqnes, qui tombait catM alM<l» li lir 6 avril. Eo
supposant que le départ d* Aotioche ait eu lieu le .{ mar" , nn n,
11111111*111 a3 mtmt mm, dal* fioaum de l'arrivée à JaCU, uq iatervalle
de vio^t Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.85% accurate

A JÉRUSALEM EN TERRE SAINTE. 9 s'effectue le 15 mai 1040. Notre incertitude se trouve ainsi « centrée entre des limites assez étroites; mais nous pouvons encore les resserrer davantage. » En effet le moment précis auquel se rapportent les indications dont nous venons de profiter, est le temps de Pentecôte, c'est-à-dire du départ du voyageur pour retourner dans sa patrie. Or la Pentecôte de l'année 1040 tombant le 5 juin c'est-à-dire après la conquête d'Acre, cette année 1040 se trouve elle-même écartée de notre recherche par voie d'exclusion. Quant à la Pentecôte de l'année 1041, comme elle ne tombait que le 9 mai, c'est-à-dire plus de deux mois après la prise de Tortose, il n'y a point de ce côté un motif semblable d'exclusion; et la date véritable du retour de notre pèlerin reste ainsi flottante entre les deux années 1102 et 1103. On peut néanmoins penser avec quelque raison si la prise de Tortose n'eut précédé que de deux mois cette date de retour, il ne se lût probablement pas contenté de Jérusalem, mais se lût dirigé vers la ville de Jaffa, puis le siège et la prise de celle de Beyrouth. Soit qu'il ait fait un jour de repos à Beyrouth, soit qu'il ait fait un jour de repos à Jaffa, on voit que les Croisés ont pu arriver à Jérusalem le 15 mai 1040, c'est-à-dire le jour de Pentecôte. • A la suite de ces indications, on trouve dans le manuscrit de la Bibliothèque de la ville de Paris, un fragment de la chronique de l'empereur Frédéric II, qui mentionne la prise de Jérusalem le 15 mai 1040, et la date de la Pentecôte. Ce fragment est intitulé: « De la prise de Jérusalem le 15 mai 1040, et de la Pentecôte. » Il est écrit en latin, et se trouve dans le manuscrit de la Bibliothèque de la ville de Paris, sous le n° 1040. Ce fragment est intitulé: « De la prise de Jérusalem le 15 mai 1040, et de la Pentecôte. » Il est écrit en latin, et se trouve dans le manuscrit de la Bibliothèque de la ville de Paris, sous le n° 1040.

The text on this page is estimated to be only 13.20% accurate

10 VOYAOBS OS aAWULF constater une conquête chrétienne accomplie {>endant sa pérégrination^ et en quelque sorte sous scî. yeux, |>ar un mot aussi froid ^ue celui-ci : TaHusa quant dux Renmndus possidet. Mais il nous vient en aide, pour mettre fin à toute héiifation, un nouvel élément de calcul, fourni encore par la relation de Ssewiili : car il, énonce être parti d'Italie pour son pèlerinage le dimanche jour de sainte Mildride. Le nom de cette vierge nngio saxonne manque U est vrai dans plusieurs catalogues de saints, et entreautres dans celui qu^les savants bénédictins ont inséré dans X'yîrt de vérifier lesdates où la spécialité de notre recherche devait surtout nous le feire désirer'; mais elle n'a heureusement point été oubliée par les Bollaudistes, qui lui ont donné place, dans leur voluniiiuse collection, parmi les saints auxquels est consacré le jour (le juillet fiuidés qu'ils étaient []ar le curieux légendaire anglais de Capgrave \ où nous lisons que Dieu • Hoat en diMus aiiunt du CilaloflM alphiMliqua <>> chraMiB|^4M Siinto, in^ tété dans les Éléments de Paléographie d« M. IfâTâUt OB WaiuT (Fwb t93i, S vol. in-foJio , lorn I, f>ç. 128 à lâti.) ,. • ^çUiStVKtotiwi Juin, lome II i. Anvers I7>3, iD-fol.; pp. ài9 a — Voi« m» ^jtmia te «4di|in» 4m Vwr>M«ilnj et flnOMu taueiommm BttgUt i» H^tee, Anvers i583, iaS", folio 5o verso. — Voir encore Pkviovet , Caialtfgiu sanetorum et sanctarum, Toulouse ijofi, in-4', p- ^to , où &e trourent indiqués en oiilre les cauiogiM* ou iiMirtyrolo^ de Wion, d« i'erru'i , de Mtoard, et enân les Icte MMctomm «nff«lf tmeti BeneiUeU 4» BfafajllM éiihAmj, «rifai* da«Cdti> MillwilP^ MOT de «fildride: ' CAPOB*«it Sopa legenda Smetonm dmgttm^ iioiidr» 1S16, io-Cet ; folim ti3s àa34. Digitlzed by Google

The text on this page is estimated to be only 17.84% accurate

A JÉRUSALEM ET EN TERRE SAINTE 1 1 prit l'âme de ia sainte abbesse le 3 des ides de juillet. Or une vérificiltioii aisée démontre que le i3juiikt tombe exao tenantan jour de dimanche en l'année iros, tandis qu'il vitn est point ainsi pour les années voisines. La Pentecôte mentionnée dans la suite du récit est éonc préaisétiSRt' ceUn de l'aiaä» f fo3t tonlMnil le 17 onL Toutes les autres indications chronologiques de la relation de Saewulf se trouvent dès lors fixées avec une égaie certitude, et il nous est facile de les traduire en dates usuelles dans une rapide esquisse du voyage de notre pèlerin. Il ne nous parle point de sa route însqu'en Italie { dès le commencement de son récit nous le trouvons dans la Fouille. Là, dix4\fs'embarquent les pèlerins, les uns à f^aro (que nous traduisons par Bari), les autres à Bario (od nous recon? naissons Barletta), oeux-ci i Sipont ou à Trano (c'est-à-dire Siponte et Trani), eeus-là à Otrante; pour lui, c'est de MoDOpoli, à une jouroie de Bari {Faro), qu*il partit avec seâ compagnons, le dimanche filte de sainte Hildride, c'est-àdire, eonune noutnneaoïia de teednalattfr, le f5 juillati foa; mais à peine arrivés à trois milles du port, une tempête jet surprit à la maPheure (hom œ^ptiac»), et las poussa en dérive la long de 1« odte jusqu'à BMnMty oà l'on ne pefft méconnaître Brindes, la moderne Brindisi ; c'est de là qrl'ils repartirent, sur le même navire grossièrement radoubé [etuidern novun sed utcu/u^ue refectam)^ cnoorepar UQ jour de malheur [die œgyptiacd).

The text on this page is estimated to be only 17.16% accurate

la VOYAGES DE »EWULF Sans nous arrêter ici à une
rli^ression sur les idées superstitieuses auxquelles se rattaciail ia
désigtiation de» heures et des jours égyptiens on néfastes, nous chercherons
exclusivement à vérifier les dates qui répondent à la double mention qui en
est faite dans le récit de Sœwulf. Or il se présente à ce sujet quelque
embarras, eu é§^rd à la diversité des indioationa fournies par les documents
auxquels il y a lien de recourir pour la solution de la question. Deux
calendriers du iv'nMe, publiés^ l'un par Dmis Pétau d'après un manuscrit
appartenant à George Herwait, l'autre par Lambecius d'après un manuscrit
delà bibliothèque imp^iale de Vienne, s'accordent à marquer comme jours
^ptiens» en juillet, le 6 et le 1 8 du mois D'un autre côté, dans un manuscrit
de la' bibliotbèque royale de Paris, dont l'écriture paraît être du
oommencemeat du xi* siècle, se trouve on petit tableau spécial des jours
égyptiens, oti sont désignés comme tels le 6 et le làst juillet *. On voit que
le premier quantième, donné uniformément |Kir les documents citéiy ne
s'accorde point, dans k ceide particulier • Dianyaii Per»vti Vmnoioigiitm,
Paris i63o, iiH-CoUo ; pp. 1 1 1 à 1 1 9 ; BtlItliJiiii de i'aoDée ^a5.. — Petri
I.âMBECii Commentariorum de augtutitsima Bibtiotheeo Findobonemiliber
^utrtus, Vieone 167 1, ia-folio; pp. aj^à «88: caloDdrinrde l'an» née 354
cnvirao. 1m M«nt MlMM' ijouti 'dut* «M amiolatiaB ^ . sg(H s) : • D« «lis .
tu t«lM»l,»t—J.rf» |i II lîMi niiniwiî^m»<iiialMaaltol.fMf. * Voir le ru»,
lailti n* 56oo, iii-4*i '«r pardierain, écrit priie au x*, partie au 11* kiède,
folio 1 75 : Intipiuil dies Epipciaci qua {lisez qui) ompi teuipore
obacrvindi • aust. Nec sanguinea delrahaS; nec medicameotum acdpias,
nec l^lisez et] quidquid » tÊBiMi— («M» ttUtrtaiw) dhi
«niMMMrnMinaipiH bm aMlw».Mt let». klMii,à It nitedmiMl M Umm
meancti nul* i • OpwM \m cartodin proritr amt>Mie«UM». Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 18.28% accurate

A JÉRUSALEM ET K'f TERBE SAIITE. • i3 de notre investigation, avec la date connue du i3 juillet iioa; et pK)ur le second quantième, qu'il y a incertitude OOmplète entre le i8 et le aa juillet. Mais nous avons encore une combinaison à essayer, car Du Gange et Vy^n de vérifier les dates rapportent une formule empirique d'oàae déduit le quantième mensuel des jours ^ptiens * : or on dîtient, par cette voie, les chiffres i3 et aa, qui paraissait oonvenir à notre ijecherche, puisque le premier correspond ocacteipent à la date du départ de Monopoli; et il en faudra ooncloie que le jour oii notre pëlçrin remit en mer à Brindes, après que le navire eut réparé ses aTariés, était précisément le aa juillet, neuf jours après son départ de Monopoll La Teille de saint Jacques, c'est4-dire le a4 jniUflt, il était k Goribu (Curphot)^ d'oà il parvint le i* août (palendis oo-gustî) à Géphaionie {Ca/Aalama)^Û»éAtn de la mort de Ro;' bert Guicard. Il passa ensuite à PcilipoU^ ce qui désigne sans doute une palaeopolis ^ou ville antique de la côCe, pins probubltment que Tancienne Élis, appelée aujourd'hui Pa'DcC^Hoe, Glouartum ù^iaUB kuimWUt «Bz mMtîMw<qKPltect; FrancTon if to, MM II« p. ft* -^Jir*dt 9éjffbr.lu Attr, Sw h i^SS» mw I» |». St, eol. s. — 1« foiMMI^cniIrti 4pas wn htint-cocopoaés de douta moH COmpOBdlilti h k un aux douze inoit ; le mot qai répond a juillet est o/</;J*, où «e trouTent le* lettre* caractéristiques o et L repr«MDUnl, daos l'ordre alphabétique (oà Bue compte pu), le* ehiffre* 1 3 et i o, dont le premier déaigM directement le 1 3* jour, et lesecood» par hh ciImI iav«iM, le i o* j«««r « eomfftmte» ht» du m^ém-k-^n I9 la.

The text on this page is estimated to be only 14.12% accurate

i4 VOTifiBS SB SOWULF IseopoHs, mais qui se trouve à quatre lieue» dans les terre». Quoi qu'il en soit, il vint ensuite k Patras, qu'il appelle^ Une belle île, et de là il arriva à Corinthe la veille de saint Laa* rent, c'eatrÀ-dire le 9 août; eaBn il alla déiNirqner, av«c ses compagnons, adporumi ffàsem, oe qui tépônd très bien k liva d'Osta, aujoard'hoi corrompu en Lmdostio, «i'oà ib se rendirent en deux journées, les uns à pied, tes autres k dos d'âne, à Stives ou TWncienne Thèbes, et de là à grépont en une trobième journée, qui ëCait la Teifle dé saint Barthélémy, c'est^dîre le a5 août. A Négrépont ou loua un autre navire, renonçant, à ce qu'il paraît, à voir Athènes, qui est à deux journées du côté de Corinthe. Ayant mis à la voile, on toucha suceessivement à^i% («fi<kn, qui esC b UMkilBrne SpUi, à Andro (jiadmam)^ à Tine (7mm), k Sym {SaramU ^ Miisoni {MiconiamU fmkfhjÛÊtf qm d'un oùlé a lit gnuade tle de Crète» et de l'autre 6Sbi»is, on. il estais» de reoofuattre Khéra,. 0«M»fon qui; est Anaorgo^ 8mbo, Sciu, eC Metelio, De Naxia on alla à Pathr Bos^ ayant Éphèse k nue journée da distance du. côté de Smyme. SsswulC passa ensuite à Léro et à Calimno pour ar> rvrerk Amào^ c*C8l-à-dife Staneho^ Vaofii^^ane Cos, oit le bon pèlerin fait natre GeKenf qu'il prend ainsi peur Htp» pocriite. De là il alla toucher au port de lÂdo^ ville détruite, jadis théâtre dc:^ prédictions de Titu, disciple de saint Paul ; malheureusement les ha^^o^aphes ne nous ont pas con« servéj sur la vie de iite assez de détails pour que nous y ' A^Smutanmt Mme I, &iiwn'iS48j f. i03.— On pMl iwir «uai tavutttfff-^ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.79% accurate

A JÉRUSAÏA ex EBT TEBAS SAINTE. 1A. piaiaiHÉMtraràr
dé» ékàmtnt^^vm détBfiiiiiiati<nqiMl0iiv>. que de oe point. Fané de a^HA
daotenter à^et ^i^ud d«e| indioKtôiw dè SvwalF , nom aoiMMi (XMMilfit
à'odBoliM da k-dilectioa pmlisble de m rontet (H** Mprétente dm lui
levraifiM de Gnide, àù|irée;dii eep Crio; tit,^iéumt ok M passa èntaioe,
nonà panitt devoir ^trele petite QedeSyaiQ éu Simio. hntnëdfatenient après
il aborda à RiK>det», si &k meuse par son colosse ; et à ce propos le bon
pèlerin se montre imbu d'une errt'nr que de plus savants que lui ont partagée
, sur l'i<lentité des Khodiens avec les (.x)iossiens auxqnels saint Paul a
adressé l'nne de ses épîtres, et qui sont en réalite Us habitants de Colosses
en Phrygie, entre Imodicée et Hiérapoiis, ainai que le tente sacré lui-même
en tait foi'. De Rhodes notre voyageur alla en' une journée à Paiera, et le
lendemain matin il visita une Tille entièrement détruite appelée Sainte-
Marie de Mogronissi. Ce dernier mot se restitue aisément en Macro-nisi^
signifiant en efTet île longue, comme l'indique Sa^wulf; et cette
détiouunation s'applifjuc naturellement à l'île allongée appelée aujourd'hui
Kakavn, vers la []ointe occidentale de laquelle, suivant les excellentes
indications du beau tjuvail hyidtopographique de Beauort sur Ofitm
OrthUam, mm D» p|». iS6b aS?.'— Il Ml rMMmwMa^fM^ 1« mm i»
wigMVfM plo» i|ne Mioi de Hadride dM» 1» r<MlhtMI </«r JMM*)
4M'<((V(iff r^ler tes da II- s, nf fie», Klrmnti de Patéagrapbie d^yi. N.
deWmlly. * Voir La Ma* ri^cir aji, JMcti»nnaire géa^mpÂé^jtÊe wnL
C<U«uui Paru ij66^ iim^Qi tom» U, p. ' BMli Pavu iimiuli ^Iftofa ad
Cotottêmetf ap, JV» ii, i%

The text on this page is estimated to be only 13.55% accurate

i6 VOYAGES DE S/EW[ti.F la Caramanies se trouvent des ruines de maisons, et rt Iles d'une église que nous pouvons supposer avoir été sous l'invocetioa de I» Vierge. Après cela il atteignit Myra (urbem Micrmim) qui avait é«é le siège épiaoopal de MÎnt Niookis% et qui était alors le port de la mer Adriatique eonkme GoRstantinopte étolt oelai de la mer Égée. On sait que la dénomination de mer jédrùitifue a'élait snecessivenent étendue à toute la portion orientale de la Méditerranée^ ainsi que l'a spéeialeipettt établi M. Letronne, dans un saTant mémoire joint à ses Reohercbes sur Dieuil S*wulf yit ensuite, auprès du port de Finies, une tle appelée, dit41, J^indacopo, dont la position relative suffit pour constater son identité aveoKhelidonia. Il se rendit de là, en trois journées , à Baffo {Paffuni) dans l'Ile de Chypre, d'oil il repartit pour arriver enfin, après une navigation de sept journées, à travers des tempêtes menaçantes, devant le port de Jafia iJoppen\ oii il prit terre un dimanche, qui était précisément le treizième d* puis son einbaniuement à Monopoi, oe qui nous conduit au la octobre i loa. I Francis BEAtirosTcapt. R. N., Sunej of the coQSt of Kar«mûitim^M>An^ l8»0, jr. io-fol. ; Chart. J,jtvm Makri to cape Khelidonia. •LiQvisii,ar<rlr«C9M*fteMU,MMl, pp. 96^ à968. (tej^«kqtaÉJ0m<«ttm pivrial Mutr*. «Toi il wa qM «nralf à dS tetn «fem IQrîwm» m i|m W copiM MMTk d4S|iiié en Mlcf*oniiii» * LcTkomiB, jiperem chronologiques lier tes ekaitgemenU qu'ont rpn/uvéi daiu lar fignification tes noms de mer loaietine, mer Âdiiatiqiu, mer T/rrhéitieime, dapiùt h t« tiMtmmt jmf^mt ^tMe ^fftêtrén iMdsttn\ ésmlm aeckttthn ftfpfn^lfM'f cf CTiMfam tv kUert Db Mnmm* cuw Buri» i8i4i mM^ fip, i70àsi4tM*«Mtp.siK.

The text on this page is estimated to be only 26.65% accurate

A JĖaUSALEH ET EN TERBE SAINTE. 17 Il se rendit alors à Jérusalem pour aoomplir son péleri* nage; îl visita avec une religieuse ferveur tous les lieux de la cité sainte et des environs, consacrés par la dévotion des . fidèles; il parcourut aussi les principales localités de la Palestine auxquelles se rettachaient de vénérables souvenirs, depuis Hébronau sud jusqu'à Génexareth au nord. Et après cette pieuse tournée, à laquelle il employa sept mois entiers, et qui fournit la plus considérable portion de son récit, il vint se rembarquer è Jaf&L le jour même de la Pentecoôte, 17 mai i io3, ainsi que nous Tavons déjà constaté plus haut I? suivit |acâte vers le nord par Arsonf ou Azoth {/inuph laimè ^soTzi/;»), Gésarée, Ka!ffii.(Ca/^A^), Acre {jéems quœ j^eearon)^ Sour et Sayd {Sur et Sagete) qui sont les mêmes que Tyr et Sidon. Jnsques-là sa route est directe; mais en poursuivant sa navigation, soit que des circonstances de force majeure l'aient obligé à faire plusieurs crochets, ou qu'il se soit glissé queirpie confusion dans ses souvenirs, ou bien encore tju'un copiste inattentif ait bouleversé Tordre de la rédaction originale , toujours est il que la série des autres villes maritimes offre plusieurs interversions, puisqu'il nomme successivement Giblest {Jiibelet] c'est-à-dire Gjobayl , Beyrout {Barut), Tortose {Tnrtusa), Gébèly Tripoli, et Lice qui n'est autre que Laodicée tandis que ces villes s'échelonnent en • JàCQVts i»K ViTïT, Historia Biprxadr'^itann , csp. xiiv, Mm Bokoabi» Ce\$ta Deiper Fraiwotf p. 1073: • I^odicia anncupau, volfshter tMm Lkte

The text on this page is estimated to be only 13.97% accurate

18 VOYAGES DE SyEWUî^ fêBlilé du Êod au nord, ainsi rongée^ : Beyroul, Gjobayl, Tripoli, Toitow» GéHjy et Laudicc^ . Quoi qu'il eu soit, ayant quitté la cote de Palestine, U ajaiorda en Chypre 9U capSaint-Aiidré; puis de là, cinglaut la ^iiiaiii«) touchanl m ports de ^aùU'Sùnéon et de Sainte'Marie pour arriver à AnCiocbeta (Pomn» AiUxù^ oAmwi), il revit ensqite Myra et Patera qu'il déilgne ettte Ibia 90U8 les noms de Stamirra et de Partis beati Nkholai^ à r^rd desquels, au surplus, il ne peut s'élever aucun doute, car le premier se trouve inscrit, avec quelques variantes de forme, sur des cartes de diverses époques, précisément à la place de Myra', et le second, accolé au souvenir de saint Nicolas, rappelle évidemment la ville natale du saint évêque. De Patera, Saewulf alla abord» à Rhodes, la veille de saint Jean Baptiste, c'est*à>dire, comme chacun sait, le 23 juin. Il passa ensuite à Stromlo^ où il faut reconnaître l'ancienne Astypalée, nommée aujourd hm t mtôt Stat)if>ali et tantàtyistfvpalaia^ d'où il se rendit à Samoa, puis à Scio; • L* «rte catalaoe «le la Bibliolhcqiie du Roi (i375) porlf J'Mmir/r, ainii qnp r^p^ique U ^oUce 4» Ouc^po fl Twiu, psgs i6ia U carlt: de (jiil>ricl Vali««qua dé^)) nfportéft ds Mqrorq^e jnr M. Tm^ «t mut l«qq(ll« H te propoM ik doo9«r iiBft aotiM «MmliM, oRm Slamirf on Ui Simmini wr d* Hnim Sanode (i 39|) puhli6e par Rongan. Une carie de Imts de U Rocbette , publiée à Loodrea chai Padai, 1799, ion* ce ciirc t Grcccc, Jrc/tipelago OBdjmrt o(AmmUi^ ilonM M port da Myra U nom de S. Aicolo de 6ta Myra. • BEAoroHT^ Ktomaitiaî btdeie e&art, — Ctii* «dditiM da r aprct la f m atac* fréqueniasa U MmaBdalUfa (raaqiia tdfaiK; c'aat aM ijiie Pofit Itoav* aocw* d^roafai «t Liwdoatra. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.56% accurate

A JÉRUSALËH Ét IfiftAË ^AUTtE. kg cl là, preilftnt le ehelnin dé Constuitinople, U Vif frodeéMi* venMnt Smyniê, MétoUto, pûtk Te/ùiy c'e&t4i-dlté Tënédos^ tkUptks de kqtlélle sont les fUttoès delVoie. Parvenu éhsuite ad canal des Dardànclîes , apjjèlé Bras de Saint-nèiT*ge i! touch;i à Saïnt-Euphètne(SanctuniFenuum)^ vis-à-vis duquel est Sanitlie; peut-être ces deux noms représentent-ils d'une part l'ancienne Éléonte, et de l'autre l'ancien ^afitiilm près de renihouelnire du Xantlir-, à Teiitrée du rictroil; ou bien faut-il reconnaître les iU-a.\ ciiateaux des Dardanelles, nn peu plus avancés dans le canal. Quoi qu'il en soit, notre pèlerin arriva bientôt après à Gallipoli {Calltpolis)^ puis 4 Agios Georgios on Saint-George, ensuite à Paniadoif, et il entra à Rodosto {Rothostôcam) le lendemait de Jé aaîAt Michel, c'est-à-dire le 3o septembre. Il fit une nouvelle étape à Érekii {Racleam); et soit que la relation soit tronqaëe, soit que le Voyageur, arrivé aux portes de Constantinople, n'ait pas cru devoir prolonger son récU au-delà, toujoun est-il que le nuuluscrif s*arrête tout court en cet endroit. tel est dans son ensemble le voyage de Tanglo-saxon Ssewulf. n nous reste à ajouter un mot sur bi manikv dont le texte de sa relation a été, je n'oserais dire ^wr^, maié au moins d^rosn: il nous a paru en effet que, sans s'écarter de la scrupuleuse fidélité qn*il convient d'apporter à la reproductiond'un manuscrit % le premier éditeur ne doit point I Voir la Éelatioit det âfottgouù dt Aol' A Phn de Catpin, p. 90, noie a. > Voir JjeganmKtf KtdMiet ur IHeM, i»p. t «f i dt l^avwUHtiÉait.

The text on this page is estimated to be only 23.14% accurate

90 VOYAGES DE &EWULF' s'interdire on plutôt s'^paryier h
tâche fiwtidieue demdre son texte lisible en le conpent en phrases, en
attnéss, an moyen d'une ponctuation raisonn^e; en substituant, dans les mots
déclinables, la diphthongue grammaticale à l'emploi constant de IV simple;
en fecllitant encore, par l'accentuation des adverbes et des ablatifs, la
letAore courante d'un langage trop souvent barbare. Cest ce que nous avons
fait pour Sflewulf, dont M. Wright nous avait envoyé une copie entièrement
conforme, même dans ces détails infimes, au manuscrit original. Nous
avons eu aussi à traduire quelques abréviations dont l iuielligence avait pu
échappera un premier coup d'oeil, et qui, malaisées à déchireFf se
trouvaient rapportées figurativenieiU dans la copie. L'éloignement de M.
Wright et des exigences de plus d'une espèce se sont conjurés avec soji
aniitié pour mettre à notre charge une tâche ijn'il eût certainement remplie
beaucoup mieux, que nous; nous en avons pour garant Thabilité dont il a
déjà donné tant de preuves dans ses publications de documents delà basse
latinité '. Puisse ce petit travail, où nous avons essayé de le suppléer de
notre aiieux, ne pas être désavoué par lui. O'AVEZAC Virif ^iHriiritJy. '
lûdépendtmment de tes publicah II- Textes anciens, nom ne pouvons rtstafr
au plaUtr de citer un peil écrit de quelque» page* On the neo-iatin
tanguagts , iMMim lS36| io*8*> o4 IL Whgbt ntoatre, dam l'analyte de
certaioe* Tonnea da MMic «ian liUMc, we aapdtf pta CMBuiaB, «I qmi
cM awMal «ttrtoMMBt i*. ■«fubb I* part ^va teufv. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.44% accurate

RELATIO DE PEREGRINATIONE S^WWULFI AD
HI~~ER~~OSOLYBIAM ET TERRAM SAUCTAM um numoMM
acàamàXÊOÊia mon n Hem. ISCIPIIT CERTÀ SXLATtO DB >ITr
MBW^{AV}KU, Ego S;ï-\v1(us, licet indignus et peccator, Jerosolitnam
pergens caiisà orandi sepuichrum dominiciuii, duin rectu trainite simùl cum
aliis illùc pergentibus, vel pondère pressus peccaminiun, vel peituriâ nams,
per altum pdagus trtmîre nequivi, insidas tantùm per quas perraii vel
nomina «amm notare decrevL Quidam Ter6 Vaio iotriDti qnidana verè
Bario^{quidai}D «tiàm Si[^] poni Tel Tranoy quidam otn|tt6 Otrenle in ullimo
porta Apulne mare transeunt : nos autem Monopolim,dietâ distante Varo,
navim aacendimusdie dominico, festivitate sanctœ Hildrida: virginis. Tertio
▼erô milliari 'liorâ egyptiacâ, sicut nobis postmodum evenit^{nisi} divina
nos defienderet damentia» omnes summeni eiaemut : nàm * Tertio verà
miWarl ■ c'est «insî que aoiu crojoni devoir lire uoe ■br>"vifi!inn <|aiparall
pca clairement exprimée dans le ms., et qui est figurattiemment rapportée
daa» la copie, à peu prie aiiMi : oj* «taO*. (pour iij* vo* ml').

The text on this page is estimated to be only 11.24% accurate

M peregrinauo Sfiwum eâdem die, dùm a portu in p^gn* longé
remoti etteuui» a violeotiâ undaram passi sumus nanfrapum : sed Deo
fevente ad Htus revertebamur illesi. Postea veroivinius Brandie. Iterum,die
eg5'piâcâ,eandem naviai «ed utcnque refectionem ascendimus, sicque in
insulâ flreci??: ad urbem qu% Curphos muu\ cUiA insulâ vocatiir,
oppiilumis vigiliâ sancti Jacobi apostoli. Indè etenim venimusad insulaia
qn* Caphalania vocatur, uiagnâ tempeioale compulsif iti kalendis Âugusti:
ibi Rodbertus Gnviscard obut; ibtque noatri obiemnif, undè multum
contrisiabamur* Poaleà indè remoti appulamus PoBpoKjn. Deindè verô
venimi» ad egfegHnil fMmkttl Iteras, lûjds dttatena intraTÎ* mus caiisâ
orandi beatum Awbmum apostolum qui ibi pamua est et sepultas, sed postea
CunstantinopoKm est translatus. DePatras Corinthiam venimus vigiliâ
sancti LàXWBwm « ubi tieatus Paulus apostolus verbuniDei prelic.ivit,
qiiibusque epistokm scripsit : ibi inulta passi siimfis c ontrnr in. Tndè vero
transfretravimusad portum Hostas; sicque pede, quidam \ f roasinis,
perrLxniuis duas dietas ad Thebas, qoïc ciriraB vnigariier Siivas vocaiur.
Nam poslerâ die veuimufi NigrepontuiUjvigiliâsanclifiwtholoméiâfMMtoli;
ibiatt|«m aKam ooaliainaa navtur Atfamwi «leliiaDtubi «potloliia Fanlua
pMdicatilr diM dm» «eiaa «latan Coriathin % uadè bàali» Dio* nsiDs oitns
est, et docins, a»pOBtttolâm ai beato Paalo ad Danm ooDfersna» ibi «wt
aocfeéstai- beann Vifgilib: UaàiM , in quâ esK olaiim im iankpade •enpat'
«rdens sed tttnquàm deficiens. Poitaà vtfDianii ad insnlam quat dtdtur
Patalion. Saiadè ad An* dfiaili, ubi fiuntpreciosascindaHa et satrtitsE, et
alia pallia sericocont«?iit,T. Indè venimus Tino . postea Surara, deindè
Miconyam sicque Naxiam,in cujus latere pst (rrrta nuMnombilis instila.
Inìe Caream,el OmargOD,et Samo, et Scion, eiAletelina. Posleà venimus
Paihmos, ** > Le ros. porte iri C'horinAim , quoiqu'il ail donné plOi liaut
CorinthUm. I * Mieomiam éuxa le m». Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 9.25% accurate

AD HIEBOSOI^{iq}UÀM £T :^{ÄRM}JMI SÂICTÂM. «3 tibi
Jieatw[^] JolMinne6apostoluseC«?iii|;elisUiaDon3itiaiioCesare re|e>
g3tus'Apocaltpsinscripsit;Ephesus verôcst in latere'juxtâSmirnani, dictâ
distantè, ubiipse posîTnnrlûrn vivenssçpulchrnmintroiittapQstolui, Piiuius
etiâni trnjisu (justolara adEphcsios. Deindè venimus ad jnsulas Lero et
Calauuo; postea Ançho , iibi nâiii'^ lut Galicnus medicuÂ probati\$î>|ii)u\$
apud Grecos. Inde \ero transivitnus per portiim âvilatU <fes|ruct«[^] ubi
predicavU Titus dUcipulu[^] * , lanctt PANli
«p«»)9t{iJi«P[^]|tdèA«ainv[^]îinuSigaodi[^]rgeiitea inierpretatur. Postea verô ad
Rodam famostsiimani venimus, ubi fuisse dicitûr unum ex seplem miraculis
mundijtdoluii[^]scilicet colosen babeis in longitudioecenluinviginti
quin[^]uepedesSquod destruxenintPersi, ferè cum totâ provinciâ Rotnanise,
q[uandâ Ilisparuam perrexeruut*: quibus Colossensibus "
beatiisPaulusapostolusscripsilepistolani. ludf dieta distat ad Pateram
civitaten! iihi beatiis Nicholaiis archiepiscopus natus est, (ju6 nos luaxitnâ
leui pestate compiilsi serô venimus. Maoè verôcrectis velis venimus ad
uibein omnmu dcaolatam qum aancte Marie Mogronissi vocatur, quod
Longa Insula interpretatur: tftam Cbriatiani, jànjcTurd* AlexandriA
eipulsi.sicut in eodesiisetaliis paret edificjis, inhabitabant. Deindè venimus
ad urben Mjraorum* ubi tanctua Hidbolaus archiep&copatûs culmen
reigebat ; ibi est portos Adriatid nàaris, sicut Constanlinopoli est portas
JEgei maris. Adorât» sanclo sepuldtro bonpre Sancti, plenis ' BeUgatus
dans Uw. * Xarenidans le ms. * DistipitU dao* («ou. • ' < Ut BOIS h[^]eiutm
fa[^]inlbw riSftigréMi[^]naÊ[^]t iml[^]Vi[^] » VMXtpnprimeim Romanieff
««««islTCadkfhMiiali[^]l[^]Hlk • • « Perrexerant dans le ms. 7
CoioscentibusàMttt le ras.

The text on this page is estimated to be only 13.28% accurate

a4 P£REGBINÀX10 S£WULFI •véHu Tenimm ad intnlam qtiæ
Xindacopo vocatitr » quod latinèiQterpretatur Sexaginta Remuls, ob
fortitudinein maris : juxtà quant est portus qui Finica sitnùl cum terti
vocatur. Indè verô venitnas post très (lies pcr latissimum pontus Adriatici
maris ad Paffum civitalem, qnx pars csl Cipros iusuJae; qnfS pf)st
ascençionem Domini OTTiies apostoli ronvenerunt, ibiqne de ortiitKuidis
rébus conciliuni tenuerunt.et sanctum Barnaban apostoluin ad pi edicandum
indc miserunt quo mortuo venit sanctus Petrus illùc Joppen , et divini verbi
semina ibi , antequim ttoenderet aUhedmin episcopalem AntioelifaB,
erogavit. De Cipros insiill iter nottrom movendo per Mptem diet, mfrinU
tempestatibts jactalMiDar antequàn ad poitum per ▼ eniie potâimiUt et in
taiituai ut unà aocte Teoto oonirario et valido coacti ad CproBreverteremur;
sed divin& denieitiA»dùin propè est omnibits eam invocantibus in veritate;
non parvâ ooDpnncbtne a nobis efflagitatâ , ad optata iterùm reversi ; ted
«eptem noctes tantâ tempestate et periculo fuimus dovirti , quod ferè omnes
«pe pvad^'ndi privali essemu«i • inané quoque , surgentesole, appariât etiatn
htus de porta ioppen coràm ociilis nostris,et quià taiita turbaiio periculi nos
in desolatione coninstavit, gaudiuni iraprovisiim et desperatum letitiam in
nobla centuplicavii. Igiturpost circulum trededm
didoinadariinitictttdiedominico MonopoKm navim ascendiauwyvd in
marinis fliwtibus, val jniililisin tuguriis et in mappaliiadeiertl» (quìaGred
non sonthoapitales) semper babitando, cum letitii magnâ et gntiacum
actione die dominioo ad portum Inppen appuUmus. Modô vo»obaecro»
omnes annci mei dilectiiBijni,expansis in altum manibiwplaaditeiubilAte
Deo onà mecuni voce cxultationîs, qui^ fecit mecum in omni* itinere mco
miaericordiam qui potens est ; sit « Ai demisenint dan» le mi. * pi «mai !
c'en «inri qat nous »«f&ble dkvoir «tn lu* ooe «bréviatioD peu claire
Digrtized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.52% accurate

AD HIEROSOLYMAM ET TERBAM SANCTAM. i5 liomen
ejusbeneiictumex boc nunc et mqnè in Mciilunil Arripte
ftum,carinHiilî(etaaditeiiiiMsrioordiam qnam divinadementiamilii,
lieetulUmoservo suo, meisque exhibuit. Nam eâdem diequâappulimiis ,
quidam dixit mihi, ut credo : « Oeifce, domine, bodiè litus asDCende, ne
forte bârnocte vel diliiculo tempestatc supervcniento rràs «ascendore non
possis». Quod dinn audivi, statim captiis desiderio ascenileiidi, naviculam
conduxi, et ciim omnibus meis ascendi Me auteni asceniknte,mare
turhabalur: cievit commotio et facta est tempestas valida, &ed ad iitus
divina gratiuiaveute perveni ille&us. Quid plura? Civitatem hoepitandi
causâ întravimus, et longo laborevicti atqne laicati , refecti pauMvimus.
llané Terô, dùm ab ècdesift venimiu, aonitum maria audivimua, damorem
poputit omneique concuientca atqoe aniFantcs de talîbua piiûa ÎDauditis;
noe autem timentea currendo aimûl cum aliis venimua ad UtuB : dùm enim
iUAc pervenimua « -vidimoa tempealatem altitudinem aoperexoellere
montiim ; corpora quidem innumerabilia hominum utriotque aexûa
summersorum in littore miserrimè jacentia aspeximus; naves minututim
fr^ct^s jnxtà volutantes simûl vidimus. S^d qnîs prater rugitum maris et
fragorem navium quicquatn audire potuit? Clamoremeiâm '
popult,sonitumque omnium turbaruin 'exeessit.Navis autem nostra uiaxuua
atque fortissima, alia-quc multa: frumento aliisque mercimoniis atque
peregiinis venieutibu& atque redeuntiboa onerata, atidM>rb foaîbiMqiie
adhâc io profbiKto atamqiie détente, quouuxlô flqctibua jaclabantur!
qnomodô mali meta incid^MUtor! quomodô mercimonia abjidebantnr !
qualia oculua intœntiim tàm dunia atque lapideuaa fletu w poaaet retinere?
Non Aîk illud aipeâmua anteqnàm violentiâ umkntm vel flactttom an4m
Bt., M IfnniifMBHt nj^oclée dm la copit k pto prit alMi memf (pour im
omT), ' Et dam te nu. ' hf nu. portail originairemeot turbarum , mais l«
prcatier r • ensuite rfTacé.

The text on this page is estimated to be only 16.50% accurate

s6 P£R£GRINAT10 SiEWILLH chonb hpMnint; fones- verè
riinipeliaïkiâr; naves Verô, M?eritate luubram Inatab, omni speevadendi
ereptâ, nimc in altnm elevata % nunc in imâ detrusse, paalatim de
profunditate tandem in arenam Tel in scopulos projiciebantrn : ibi verô de
latere in latus miaerriiiié coHidebantur, ibi minutat'im 'a tompestate
dilacerabantur; neque ferocitas ventoirum in profundum reverti iutegnis,
neque aUitudo arenae sinebat easad litus pervenire illesas. Sed quid attinet
dicere quhm flebiliter natita? et peregrini, quidam navibus, quidam vero
malis, quidam antennis, quidam autem transtris, omni spe evadendi privati,
adhaaeraiit? Quid plun dieatii?QiridaiD itupore consumpti îindein dimeni
snnt; quidam a lignis propriae' navis, quodincredilille multls videtur,
adhérentes, me videntef ibidem sunt obtruncati; quidam autem a tabulis
navi erakis iterùm in profundum depor» lalianor ; qoi^m autem natare
icientes spontè se fluctibns emn* miseront, et ità quamplares perierunt
;perpauci quippè, propriâ ▼irtute ooniidente8,«dlitusiliesi penrenerunt.
Igitnrei navibus triginta maximis, quarum quacdam dormundi, quosedam
vero gulafri, qu.Tf!r?m fiTifpfji catti viilgariter vocantur, omnibus oneratis
palniariis vel merciinoniis, aniequàm a litoro disccssissem vix septcm
illesœ permansorunt. HonuDes vero liiversi sexùs plusqiaii» imlle die iUh
perierunt : niajorem cteniin luiseriam unâ die nllus vidit ociilus; sed ab his
minibus su! gratià eripuit me Dominus, cui honor et gloria per mfinita seck
: amen. Ascendimus quidem de loppen in dvitaiem Jerosoltmam, iter
duoram dierum, per iriam montuosam, asperrimam etpericuloeis*
8lmam;quità Sarraoenif insidiasGbriitianissemper tendentes, absconditi
latent in carenda montium'ct in speinnncisrapinmy.die noctiique pervigiles,
semper perscrutantes si quos invadere possint vel penurià comitatùs vel
lassitudine post comitatum remissos :. modo > Ettbgte iêUÊ la w, ^
Miniitatfrn dans le Wê. ' Prope du» le nui. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.09% accurate

AD HIEHOSOLYMAM ET TERRAM SANCTAM. 17 ubique in
drcuitu ^denttuvttaâm niuquàm apparent; quod qui&Hbet Ulod iler agana
videre potest Qualiter humana oorpora et ia vià et jaità viam
inntiiiMralrilk*aferkjaoentointiiii6dilaG«(||itaIIGntur fortaasè àliquâ
ctaristianoruin corpora ibi jaoen inbamata; sed non est mirandum : quia ibi
minimè est humus, et nipes noD leviter se prebet fodere; quôd si ibi humus
esset, quis adeô esset idiota ul comitatum smim relinqucret et quasi solus
socio sepulchruui foderet : si quis hoc faceret, sibiuiet potiùs quarn socio
sepulchrum pararet. In illâ eqnidem via non solum j ouperes et ilebiles, imô
divites periclitantur et furies : multi ^ S u raceuis péri» muntur,plures verô
calore et siti, multi peniiriâ puiub, plures verô njmis potaado pereunt^Noa
aulan coid omni oomitatu ad deiide^ rata pervenimua ilUat : banadictit»
Donoinui, qui non aaMmt deprecâtîpiien» mcans et aniaericacdiam auam.a
me : amen. IntroitiifrcivitatialenwoliniiaDi cet ad ocddanteniyaiib arœ
David régis, per portam quac vocatur porta David. Primons enndum est ad
ecclesiam sancti sepukliri qu^ Martyrum ' vocatur, non solùm pro
oonditione platearum, sed quia celebrior est omnibus aliis ecclesiis : et hoc
dignè et jo^itè.quia omnia quie a sanctis prophetis in toto mundo de
Salvnfoi * nostro Jesu Cristo erant predicta vel pr^cripta, ibi sunt onima
veraciter'consummaia. Ipsam ecclesiam, inventa cruceDominicâ.construxit
Maximusarchiepiscopus^favente imperature Gcnalantino matraque snft
Hcfenâ, regiè alque magui> fio^ in madio aomn istiiis.eodaai« aat
Doaûnicum sepulofaram muro fimissimo dn^mciacpum, et opertum ne dùm
pluit plnvia cédera powit wp» lanctum a^uldirumf quia eodeiia desuper pa>
tet discooperta. bta ecdesia sita est in daclivio nooiitis Syon sicut civitas.
Sed postquAni roniani,prindpes Titus et Vespasîaiiis in oIp * /iiiiiiin«ni6lfo
àun le m. * Mortyriwn dans l« oWi * y«rmuw dau le ma.

The text on this page is estimated to be only 17.27% accurate

38 PEREGfilNATIO SJEWWn tione Domtoi lotam civitatem
JerCMoUnum funditùs destruxisifliit , ut prophetatio Dominica impleretar»
quanii dùm appropinquarel Dominas JeroBolimam, videnscivitatem^flens
super ilUm daiti«Qaià » si oognoTÎMCS et tu quia renient dies în te, et
drcundabunt te îqi* •tnid tui vallo, et coangustabuut te undîquè, et ad terram
proster»nent te et filîos tuos qui in te sunt, et non relinquent in te kpidem »
super iapideiu » , etc. Nos sciuiis quôd extrà portai» pa&sus Dominus.Sed
Aflrianns imperator, qui jEliiis vocahaïur *, reedificavit civitatem
Jerosolimam et templum Domini, i t adauxit civitatpm usquè ad turrero
David, quie priùs aiultùiu reinota erat a civitate, sicut quisliLt^t a uioute
Ollveti videra potestubi ultitni occidentales mûri civitatis priùs (uerunt et
quantum postea adaucta est : Impe* rator ver6 Tocsvit civitatem nomine suo
iEliam*, quod Domua 0ei interpretatur. Quidam autem dîcunt dvitatem
Biïsse a Justiniano imperatore restauraiam « et templnm Itomini aîmiliter
sicut est adhuc; sed iUnd dicunt secundùm opinionem et non secttodùm
veritatem : Assirii enim, quorum patres colonierant illius patrîœ a primft
persecutione, dicunt dvitatem septi^ esse captam etdestniotam post Domini
passionero, simùl cum omnibus ecclesiis, sed non omnino precipitata. In
atrio ccclesia; Dotuinici sepulchri loca visuntur sanctissima , scilicet t carcer
ubi Dominus noster Jésus Ctiristus jïost Uachiionem incarceratus fuit ,
testanlibus Assiriisj deiudè paulo superiùs locus apparet ubi sancta craz cum
aliis cnidbus inventa est, ubi postea in honore régime Hetema magna
oonstriicla fuit eo» desia, sed poetmodùm a paganis funditùs est detrusa ;
inferiùs ver6 non longé a caroere oolumna ' marmorea oon^dtar ad quam
sii»Ghristus Dominos noster in pretorio Itptus flagris affligd^lor *
JfclhvdMHbBH. ■ Befya dans le ms. * CbfaMyBMdttM h ■•• Digitized by
Go(igIc

The text on this page is estimated to be only 14.20% accurate

AD HIEROSOLYMAH ET TERRAM SANGTAM. 39

durissirois; juxtà e«tlociis ni» Domimu noster a inititibus exudbBtur •b
indimientis; deindè est locus ubi induebatur ireste purpurea a nititibiia el
coronafaatnr ^inel coroDâ, et diviaerunt vestimenla sua sorteoï mittentes.
Postea aacenditur in monteio Galvarium, ubi Abraham patriardia, facto
allari, priui fillum suuid jubeoteDeosibi iinmolare voluit, ibidem postea
BHos Del qaem ipe prefigaravit, pro redemptione mundi Deo patri
immolatus est bostia : scopulus aatem ejutdem montis passion isDoroînice
testis, juxtà foesam in qui Dotnioica cnix fuit affixa multum scissns, quia
siné scissurâ iiecem fabricatoris suflerre nequivit, «vient in j)assioiie legitur
: « cl petrar: V *ir\9<' - ^ stint». Snbtiis est locus tjui Gnlgntlui vocatur, ubi
Adam a torrente Douunici cnjoris super eiim di J.tjihO dicitur iusse a
mortuïs resDScitatus, &icul in Domini pai>i>ioe legitur : « et nuilla
curpura Bsanctorum quidormieFuit8umunmt»:aedia«enteutiisbeati
Augustin! legitur eum sepullum fuisse in Hd>ron, ubi etiim postmo» dùm
très palriard» sepulti sunt cum usoribus suis» Abralum cum Saxif Isaac cum
Rdiecà, lacob cum lift; et ossa Joseph qu» lilii brad adportaverunt' secum
de E(^to. luxift locum Calvariae, «cdesia sanctasMaii» in looo ubi corpus
Dimiinicum^avukum a cruae, antequàm sepeliretar fuit aromatiailum, et
linteo ' ûsè sudario iu» volutum. Ad caput autem ecclesia; Sancti - Sepulchri
, in muro forinsecùs non longé a loco Cah'ariap, fst locus qui Compas vocal
ur, ubi ipse Dominus noster Jésus Christus médium muiuli propria manu
esse signavit atque mensu ravit, psalmislâ testante:» Douiinus autem » rex
noster antè secula operatus est salutem in medio terras u : bed quidam in
illo loco dominum Jesum Christum dicunt apparuisse primo Marlae
Magdalen» , dùm ipsa flendo eum quesivil, et putavit eum bortuhmum
fiiisse^sient EvangeUsla narrât. Ista oratoria sanc•XlNSlwduwbaM.
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.94% accurate

3o PEBEGBINATIO SAWDLFI tîMima eo&tineitar in
atrioOominid a^lchri ad orientakm pla^ gam. In lateribiw ytrb ipiiis
eodeiù» mm eapelle «ibî adhèrent pnedarissiine hiac indè, «icut ipsi
participes Dominœ suffit libi in lateribiis oonsdtenint hinc indè. In inuro
autem occideotali ipsius capellae sanctae Mari» conspicitur imago ipsius
Domini Genttiicis ' perpicta exleiiùs, qwv Mariatn v^gyptiacam olim toto
corde coin[)unctaiu at que ipsius Dt'i Gonitricis juvatnen efilrîgitantCTn in
figura ipsuisucujuspicturaerat,perSpiritusSanchi tu oqueutlomirificè
consolabatur, sicutin vitâ ipsius legitur. tx alterà verô parte San ctiJpbanniâ
ecclesiae est monasteriumSancta^Trinita^ispulcberimum, io quo est locus
baptUteriii cui adheret * ca pcl U .saocti Jacobi qwetoli, qui primam
cathedram p^ntificalen JeroMiliniis obtinuit: fHk oomporitse.ct ordinatse
ooum»i ut quilibet in ultimâ ataos f<TflfttH;t omues qpînqne ecdeaâ»
penpioere poteat clarwrim^ per oatinma4 oatium. fextra portam ecclesix
Sancti - Sepulchri ad meridiem est ec> desia Sanctae-Mariae, quae Latina
vocatur eô quôd latine ibi Domino B moiiachis seniper tministrabainr; et
Assirii flicunt ipsam beatam Dei Geiitricem in rrencifixirnn tilii suiUomini
nostri sfare in eofiem loco ubi altare est ejus.dem ecclesis. Cui ecclesiie alla
adheret eccle» sia Sanclae-Mariae qufc vocatur Parva, ubi inonachas
conversantur, sibi Choque suo scrvientes devuti^sime. hixlà quam est
bospitale i4>i monasterium babetur predarom in boiiole laneli JMbaanii
Baptialfl» dedicatum. . Descenditnr autem de iqHdcbro Oomim quantum
•faM4Nilirta bis jactaure.polest» ad templum Domini quod est ad orieii>
talem pÉapun Spnct><^Sepulcri {cajus atrium magne longitudinîi est et
iatitudinîsi plurimas babeus porta*, aed tamen principalis porta qme est antè
facîem templi vocatur Specioi« pro * Genetrieistn ces deui endroit* dau ie
m*. • jtMeretdaa» le m». Dlgitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.66% accurate

▲ D HIËROSOLYMAM ET TëRRÂM SANCTÂM. 3i ingenio operis et varietaté odorum , ubi Petrus curtvit Claudium dumipse et- Johannes ascenderunt in templum ad horam orationis nonam, sicut in Actibus Apostolonim legitur. Locus ubi Salomon templum Domiui edificavit , antiquitùs vocahaiin lit itielj quo, predpien te Domino, Jacob perrexit, et xAn habiuvii, vaiiique ibidem scalam cujus summitas cœlos tangebatur , et vidit angelos asceiuleutes et d^cendentes, et dixit : « Verè locus iste ^auctusest v, sicut in Geoeii l^tur; ibidem ererit lapidem in lilidum , «t conaCrtnr «Itare, fundens oleum dauper : 'iliidem poitmodè nota diviio fedt Salomon tamplum Domino magnifid inoompairabili^oe opem, et illodomni omameato mirafailiter decoraTît, aient in libro Regum le^tnr; omnes montes in ctrcnituefui altitudîne delnuit , omniaque mœnia vei - edificia excessit daritate et {gloriÂ. In cujas templi medietatam rapet oonaptdtur alta et magna et subtùs concavata, in qnâ erant Sancta sanclonim ; ibi imposuit Salomon Archam federis, babens mnmin et virgam Aarou quœ ibidem tloruit et frondait etamigdaluni protuht,et duas tabulas testamenti; ibidominus noster Jesus<Christus oonviciis Judcorum lassatus reqaiescere consuevit ; ibi est locus confessionis ubi di&cipuli sui sibi confessi ■ont; ibi angdu» Oabriei apparuit Zachariae aacerdoti dioens.: m Aectpe puenim in aenectute tnâ ». Ibidem Zacbarias filina Ba^ radiie oodaus est inter templum et altare; ibi circumcisas puer lêaas dia4)etavo^ et vocabaturleio» qood mlvator interpretator; iUieoUatus est dominua Jcsns a parentibus cumi matre virgine Maeia. in die purificationia auas j et a sene Symeone reeeptna; ibi etiàm, cùm factus eatet Jésus annorum duodrcim, inventus est sedens in medio docionim audientem iilos et interrogantem sicut in Evangeli j legitur ;indè postmodùmejectt boves et oves pt rolumbas dicens : « Domus mea domus orationis vocabitur n; ibi dixit Judeis: « Soivite templum hoc, et in iriduo illud excitabo ». Ibi adhuc apparent in rupe vestigiaDomiiii, dùm ipse al^ondidit ' se et exivitde Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.87% accurate

3a PEREGRINATIO S^WULFI teinpb, sicTil in Evangelio legitiir, ne Judei in ilūm lapides jacerent quos tulerant '. Illūc fuit millier in aduilerio tieprehensa rorām Jpsii rxlducta a Judets ut inveirent unde accusarent illuin. ibi est pt»i U civitatis iu orieuiali parte tempU, quae vocatur Aurea, ubi Joachiiu pater beatae Mari» jubente angelo Domini occurrit uxori sate Aasab : per eandem portam domintu iMtīt Teirîēiit a Be^{bi} die Pftlmarum, sedens in asino * intravit dvitaleiii laroaolinwiD can^{tan}ribiis pueris « Oianna filio David >: Per ipum portam iotraTit Heradiiu imperator Tictor radi«D** a P«i«iA aim Domiiiicâ cniCQ ; «ed prii» lapideB cadentea ckoserant ae invioem, etfiu^{ta} «t porta ut maceries intēgra, donec angelico monitu hurufliatoa de equo descendit, et sic introitus sibi patefecit. In atrio templi Domini ad meridiem est tempinm Salomonis mine magnittidinis , ad cujiis orientalem plagam e^t oraculum quoddam habens cunahuhn Christ i Jesu et balneum ipsius et lectum beat» Siaths ejus, testantibus Assyriis. De templo Domini itur ad ecclesiam Sanctee Ahnab maths lieatK Uariie, ad parfeem aquiloDis » ubi îpaa cum viro auo ba« bitavit, ibt etiām fitiam suam peperit dilectissimam Mariam aalvatricem omnium fidellum. Ibi est fHropē superprobatica fMicina quae Gogiiominatur hebraicē Bethmyda, quinque poitiooa habena} Quidē in Evangdio lq;ltur :« Paulō aopertūs est locot ubi mulier sanata est a Domino tangendofimbriam vestimenti ejua dūm ipse a turbis in piatea comprimeretor, qam patiebatur fluxum aanguinia per annos duodecim ♦ et a nmedicis non potuit curari.» ASanctā-Annâ perpitnr per portam quæducitad TallemJosaphath, ad ecclesiam Sanctse-Mariae in vaUe eâdero, ubi ab apostolis ipsa po&t s. ■ JUtntt dana le nu. * Arvito daus le m», 4 porte^{CD} abfévkliao» .sii Dlgitlzed by Google

The text on this page is estimated to be only 17.14% accurate

AD }iihltUSi>L\MAM ET TERRAM SANCTAM. 33 obitum
honorifice tradebatursepultufa;; cujiis sepulchrum a fidelibuSjSicut digtium
etjtisiumest,maximovrneratur honore: ibî monachi Dotninotiostro Jesu-
Christo Matnqm su.t servi tint tlio nuctuque. Ibiqiiie est torrens Cedrori ; ihi
est et Geihs! uiaiu quo Di ninius vciut cum discipulb autè boram traditioius
a moule Syon trans lorrentemCedron; Uû est oraculam quoddam, ubi ipse
dimisît Petrum et Jacobnm et Johannem dicrat : « Suitiiiete hic et vîgilitete
mecum >> et progrettus proddit in fiiciein tuam et oravit, et Teoit aJ
diacipuloe eut», et invenit eoa domientes : ibi adhàc loca apparent, ùbt
diadpuli obdonnienint nnoaquisqiiie per te» Getbcenani eat in radiée montis
Olivet), et torrens Cedron înfenùs inter montem Sjnnon et montem Oliveti,
ac si sit divisio montium; planitîea auteiD inter duos montes vocatur vaUis
Josapbatb. Paulô siiperiis in monte Oliveti est oraculum in loco ubi
Dominus oravit, sicut legitur in passioe ;aEl ipse avulsusest ni) cis
quantum jactus est lapidis, et fartus »\n agoniâprolixiusorabat, et tactus est
sudor ejus sicut gtitta* hnnBguinis decurrentis in terram ». Deindè
Acheldemach ager pretto Domini eBiptiiae»t,stniittteriD ttidioe montia
Oliveti joxtavalleni, a GethfleBoani quantùm arcna-baliata terwl qualar
projicere poteat, ad meridiem, ubi innumarabilia viaonturmonumenta: ilie
ager est juxtà aepuicbra aanctonun patram jnsd ^^meania et Jmefh nniritoris
Domini btaduo aepalcbra in modiim turriim antiquités fileta^ a radice
ipsius montis sunt incisa. Posteà deacenditur juxtà Achel« demacb ad
fontem qui Natatoria Syloe vocatur, ubi precipiente Domino cet us natus
oculoa laTÎt, linitis prias oculia a Domino luto ex sputo ipsius facto.
Ascenditur autem de ecclesiâ Sanctae - Mari» supramemoratâ pet' arduam
viam terè ad verlicem sumoium montis Oliveti, ver^ SUS orientem, ad
locam id» Dominas aoaier videntibua diadpalis in' ooelmn asoeodit Inde
locus eat tnnîailo eircundatna et honorificè preparatus, altari deintûa super
locum fiwto» cl eliiim mnro undii^ drenmcinctus. In looo qnidem ubi
apoaoli 5

The text on this page is estimated to be only 9.20% accurate

34 PEREGRINATIO & WULF1 stteruiit cum beatà Mariâ matre
ip6ius, ascenuonem ipsitu admirentes* «stalureecclesise Sanctae-MAaiiE :
ibidem duo viri astiterunt juxtà illas in restibus albis, dicentes: «Viri Gaillei,
quid statis i«piwcientes in cœluui ? t. etc. Ibi propè quantum t-st j;K tUÈ»
lapidis, Domius noster scnpsit uraiioueiu lioaiiucam propriis digiUâ in
mannore hebraioé) Auytm testantibus : illic fuit etiàm ediScata perpulduv
«odcab, led potleà a pagank oauiinô tetiucta. Sicut owMs eedome Muit
«gUrà ntirua, eedfliit Spiriti»Sancii io monte . Syoa, tteà muruin, ad
matrmm, <|BMiiwm potest projidMgUtâ ;ibi^
damapcwtaUMoepertmtpraniiiaaumPatriifScilicet SpirituinBuRadytun^io
die Pinalecosles: ibidem fecerunt symbolum. In ecclesià UIft est capeUa
quiedatn in laco ubi beata Maria obiit ; ex altéra parte ecclesite est capella
in loco ubi Dominus noster Jésus Christus post resurrectionem inpriuii&
apostolis apparuit, et vocatur Galilca, sicut ipse dixit ad .ipostolos:«
Posiqu^ui resurrexcro, precedam vos in »G al i leam >» : iiie locus
vocabatur Galilea propt«r apostolQ» illic sepiùs cotumorantes, qui Galilei
vocabant.ur. Magne dvtai GaUlee est juactà menteoi Thabor e leroMUmam
itv intiB «fitnun. fit elterfL perte montb Tabor est civitn qnae dioilur
Tyberiadii, pocleà Gefteneain et Neiereth, jusià nere GaÙeaB et maw
Tylwriadîs, quô Petrus et alii apottoli po\$t reanr* leetloncai Doninî ad
piscationem redierunt, ubi ^ Dominue in mari po&teà se
oianifestaviuJuxtàTybenadem civitatem est campus ubidominus Jésus
quinque panes et duos pisces benedixit, et posteà quatuor milia hoininum
indé saturaviti aicut in evangeUo kivr tui . Sed ad Kici pinm rpvertar.
IiiGalUcà uiontis5yon ubiaposloli erantaiscoubi uiconclavi propter roetuni
Judeorum dausisjanuissitetitleraainniedioeorumdicens: « Bee Toliîi » : et
Heram Mtenditee îbi dâm Tbonns miait digitum in lalMi «mnk et in lecnm
devorum. Iln oeaavit cmn diicipnits «lté peateem^et leeit pedes eonun : ilUc
ettedhâc talnile marnoveeeupiè quena œeneiit. Ibî rdiquittaenctî Stepheni ,
Ilidio»

The text on this page is estimated to be only 11.62% accurate

AD HIERUSOLYMAM £1 TERRAM SANGTAM. 36 déni,
GnMKd et AliiboiiiB» a ancto Johanne palriardtft bonorifioè poit
Mwentiooo» reomdite sunt ; lapidatio aancti Stephani Ml eitrà OMitilli,
quantùm arcus-balista bis vel ter jactare potest , ubi ♦'cclesia pulcherrima
construebattir u jwjrtò aquilonis; illa erclesia omninô est a paganis
destructa. Siauliter ecclesia Satict.T-t.i ucis di&Ut quasi uimm miliare a
lerosolimam in parte ocCideuLali, in loco ubi sancta crux excidebaïui
,hoiesus»iiua et speciosiséima, sed a paganis m deaokitioDeDi posita,
tamea non nultùm destructa pre* ter «diliciis in drcuitu «t odluUa. Sub
ainro dviiatia forimeeùs, in dcdivio monlis ^on, est eodesia aancti Pétri qus
GoUicannt Yocar tur» vbi ^Me in cript4 pvolondMnmà, liait ibi videri
potaU, poat mgatiioiiam Domini se abaoondit, ibique roeuins aiuun
«asarisBiiiiè deâevit. In ooeidntali perte eoclesis Senctc4>ttds quasi triam
iniliariuin est monaslerfam pukherrimum et maximum in bonore sancti
Sabje qui fuit unus ex septuaginia duobus discipulis Domini nostri Jesu-
Christi : ibi jàm monachi ^reci plusquàm trecenti ceno* bialiter vi ventes
domino sanctoque servierunl; quorum fratriuin maxinia pars a Sarraceis
perernpta, quidam vem mlr i ubis muros juxtâ lurnm David in aiio
oionasterio ejusdem saucti devoté fiunolantur; aliadTeiô noiiHteriuB
omninè in deiolatiooan est djiHietwPBt Bedileeet civitM in Judeft lex
nîlîbusdiitat aXerosoUnis ia auatndeni plagam: ibi ntehil a Sarracenia eat
naniMnas habitabii»i sed omiiaa devailatm licat in alfiw onnibua laBolia
Iode extrà manm civitatis Jerosolimam, prêter monaateriiunbeattt virginîs
Mari» ma« tris Domini nostri quod est njagnnm atqtie preclarum. In eâdem
ecclesiâ est qtiedam cripta sub cboro, quasi in medio,in quâ conspicilur ipse
locus nativatis Dominicjç, quasi ad levam; ad dexferm VÈrè paulo inferiùs
. jiixia iocum nativati.s Duimni , est prtt.epe ubi boset asinus stabant,
nnposito Dotninico inl.iutp coràni eis m prese* pio; lapis autem unde caput
Salvatoris nosti i m sepulcliro suppondbetor, a sancto Janmiaio presbitero
illùc Jerosotimis delatus,

The text on this page is estimated to be only 16.17% accurate

36 PEREGRINATK) S^WULtl in presepio scpiùs videri potest. Ijwc verô sanchis Jeronimus sub altarp aqiiilonis in eadem ecclesiâ requiescit. Innorentes quidem qui inf inies pro Christo infante ibidem ab Ilerode trucidati suiit, , in australi parte ecclei»ia> sub altare requiescunt ; duie etiàm sacratiauQue mulieres Paula et ûlia ejus Eustochium virgu simililer ibi requîMCunt Ibt est mema mannorea «uper quam «Muedit beau ▼ iiHO VUuià com tribus nagis» muncibus suis obktis. Ibi est dstenia in ecdeiift , juxli criptnn DominiGaB oativatîsi in quam Stella dicttur eaae diiapea. Ibi etito didtnr esse balneatoriom beattvir_j ■ ^M- ■ _ . Betfaania ver6, ubi Ijaiarios a Domino resuseitatus est a mortuis, distat a civitate quasi per duo miliara ad orientetn in alio latere montis Oliveti : ibi est ecclesia Sancti-Lazari in qii4 conapicilur sepulchrum ipsius et niuttnrum episooonitn ferosolimitaTinrntn. Sub altare est]f>rii<î nlii \l.iria Mapdelenp Invif jieîîps doinini Jcsu lacrin]is,et crinibuii suis tersit,et osculabatur peiïesejus et ungueiilu unguebat. fiethpbage, ubi Dominus premisit discipulos ad civita> tein, est in monte Oliveti» sed ferè nusquàm apparet. Jéricho, ubi est orlns Abrabx, distat ab Jerostdimam deeem l^igas, terra arbonim Artilissima et ad omnia gênera palmaram et ad omncs frages : ibi est fons Helysei propheta», cajua aqua cùm esset amarissima ad potandam,sterilissimaad generanduni, eo benedioenteetsalem îo eft 'mittmte, in duloedinem versa est : ibi ex omnibus partibus planicics patet pnlclurrînia.Indè verô ascenditur ad montem excei* su m, ad locum ubi Dominos jejunavit quadrsgintadie8,etubipoBteàtentabatur *a Sa thanas, quasi trium tniliarium. Jordanen fluvius est ah Jéricho quatuor leugas ad oiientem : ex istâ parte Jordanis est regiti [nrf vocatur Judea, usquè afl mare Adriaticum,ad portum scilicet qui Joppen vocatur; ex aiterâ vero * ftufilirfiiiiir étm h m. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.96% accurate

AD HIFBOSOLYMAM ET TERRAM SÂNCTAM. 3; parte
Jordanis esi Ar.il)j t iDinnccissima Clinstianis, et infestissima omnibus Deuin
coieniibus, m quâ est moiis utidè Heiyas in cœlum igneo curru est raptus. Et
« ItM^dane mnt deoem et octo diète ad nontein Sjnay , obi Dominos Moysi
in igue ardentis rubi appomit, et ubi postea Moytw jubeote Domino
asoendît, et luit ibi jqunans quadraginta didiua et totidem noctibuB, sicque
aco^t a Domino doaa tabulas lapideaa digito Dei scriptas ad doo^doa fifios
brad legam ac man^ta quaein ipris tabuHs contindiMitur. Hebron , ubi
aaiicti patriarchae Abraham , Ysaac , et Jacob singuii cum uxoribus
requiescunt, et Adam protoplastus siniiliter lepultus requiescit, distat a
Bethléem quattuor lei!g?p ad meridiem; ubi David rexsepteni annis
regnavit, antequàm a iaiiiiia régis Saul urbem Jerosolimaui adeptusest.
Givitas vero Hebron a Sarracenis maxima et pulcherrima jàm est devastata :
in cujus orientali parte naonomenta laneionim patriarebarum antiqmtùt bcta
caatello fortimimo circumcinguntur, unumqoodqiie ex tribus monumentii ad
instar magn» ecdeai», sarooÊigis binis ddntùs honorifioë positis,
sdiîoetvirietmulieris :adbncaulemiisquèin preBeDs^odorbalMmi
etaromatum predosissiiinorum undèsancta corpora erant peruncta
suaTissimè de sepulcbris fragrans * nares implet assistentium. Ossa verò
Joseph, quae filii Israël, sicut adjiiiravit cos, scum ex Egypto detulerant,
quasi iii extremis partibus r astelli humiliùs reterissunt tuinulata llex vero.
sub cujus tegmine Abraham staiis trt spiieros vidit per viam descendentes,
adbuc virel, teatautibus loci lacolis, et frondet, non longé remoia a castello
prescripto. Nasanelh dvitas Galilese, ubi salutationam nalivitatis Doroinicae
beataTirgoHaria ab angelo suscepit»,di\$iat ab lerosolimam quasi quatnor
dielas; cajú iter est per Sidiem civilatem Samariae, qus nnnc Noapolis
vocatoTi ubiaauctusiofaanncs Baptiste aententiam deoolbi^ tiottîa ab
Herode aocepit. Ibi est f<HU Jaoob etiàm, undè Jesiis es * FngkaudÊnhm»,

The text on this page is estimated to be only 9.31% accurate

38 PF.IILGRINATIO SiENVULFI itinerc faHg itus, sitiens et
suprà eundeoī fbn̄tem setkna, digoatus est aqiidia pefère a SamarUanà
muliere q̄iue venit illùc haurire, sicut in Ëvangelio legitur. De Sichem iler
est ad Cesaream Pale»ti> luiiii f 4 Gaiini «dCtyphat, a Caypbi VM>6 ui
Acem»} ém AoIhh route <&tat Nanrttth quasi ocio uiliaria ad orieotBni.
GMtts aotetai Httarélh oninliid t Sanwoetiis detanatâ atque precipiuitat ted
lameii loeoīA ïtoaùàùm «nnuiitktioDis moiMnlerinii denomtrat valdè
preclaniai. Vons auletn jnztà dvitaiein dniUit fin^disiiun» manaord»
cohittiait * 61 tabdii adliîke nt ent di«iuiiqiHK|ae «Muiitiia, imdè puer
Je«us i4inà] cum alfis pueria ad auttria BoriatemMi ai{Uadi sepiùs hausir. A
Nazareth di-^tat mon s Thabor, in quo monte Dominas as* cendens coràm
Petro et Johanne et Jacolx» se transligiiravit , quasi quatuor miliarin ad
orientem, herbusus valdè et floruhis, qui iu loedietate Galilea: campi
planissimi et viridissuni ità se eztoliit, Ut omnes montes, quamm a longe in
cireiia ejtis, altitadiiie supereBBÎneatTria verà Akonaateria in caconiiiika
190» tntlqiiitâa eon* atru^sta adhùe perannoat; vmta Ut honora Dotaini
noetii Xcaa Christi, afiud auteaa in honore Mojsi, cartioni autant Beiyia
paulÀ ramotiùà^aecundùm qood Patnu dlxit:> Dottioa, bonim art oaa • lue
e«<e; ai via, bdamua hic tria tabcna, tiU onnni, Mbyii uttun, • et fldy»
unum ». De monte Tabor mare Galileae vel Tyberiadis quasi sex miliaris
distat inter orientem et aquilonem, habens in Inngitudinr decem niiliaria, in
latitudine vero quinque. Civitas autein iyberias sita est super Utus maris in
unà parte, iri alterâ verô parte Corozaim et Bethsaida civitas André» et l'etri.
A Tyberiade civitate est Geuesarelh castruw, quasi quataoF vfliariia ad
aqitSeiieBi, nbi Sominuapifcantibtiadisdpalis adartt, sicttt Evattfdinni
teatatar. A ■ CMtti^itifauuleatt. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 9.54% accurate

AN HTEROSOLmUI TKRBAM SAHCTAM. 3» Gencsaretli
diktat nions, in quo doBOinus JettM «a(tur»vitqitill^ miJia homiDUin f%
quinque panjbus d doolKM piicibuSt quttî dttobus mili«y§ oricot^m} qui
Okons «b ÎQcblja Tabula Domiin tOMtariad eujn» nonti* mdkm «M
«xieifiSiuicli-Petii perpalcbm qnanivi» datarta. A Naiaraib distat Chana
Gamcie,iibi I>»iniQii4 ^WMi in mum oonvartit in nuptiii» qiwi «ex ao
jliariia «4 aquilo» nem, in monte iita:ibt nichî) est remisuan prêter
monasterium qUOddicttiU'Aidulriclinii.Inter Nazareth et Galilcatn, quasi
iume- / dto. est quoddam castrumquod Roma vocatur, ubi ouint's
Tjberiadem ab Achnrntf» pcrgentes hospitantur, babent^ Nazareth in
dottrWi Oalileam autem in sinistré. De Tyberiadé est mons I^ybam , per
dietauu ad aquilonem , ex cujus radice fluvius Jordauis binis ebullit
fontibus, quorwn uouft JoTy alter v^ô Dan vocatur ; quoram rivult in tinum
oonge»ii% flurina fi^ema aat rapidi9iiniu»,et Jordanan vocatur, et qtitnr
joKtà CewTOUD civitataaa Philippi tetrardue, in cujoa - parttt Toûma Jaiua
întanxigant diaçipvtoa suoadicens : « QiMm • dioint hominea aiia filina»
hooiimt ? » veut Svan^iom narrât loniaiwii fliMMO da ortn auo
curstrapidisaiino mare Galile» ex qno latere incidit , ex altero verô latere
alveum sibi magno impetu patefacit, et sic po\$ octo dictas decurrens mare
Mortuum incidit.Est autem aqua Jurdanis omnibus aquisalbicir «l lacté
similior» et ideoio mari Murtuo longo tramite prospicitur. PerscrulatLs
etenim auigulis JerosoUmitanaeurbis fimunique suarum sanctuarus pro
posse no&tro, atque ado^tis, die Penteco^i» tes repatriandi causà Joppen
navim atcendimoai ladSarraoeikOrum Dietu per altum pela^^us Adriatki
QWria ut veiiinnis, dassem iUorum aMtoentca,
tandei«anfiii€iis««>U8,etide6<!i«iiate»maritinMspertnMeiinlai,qnaniiBqiia
idanil!raiidQbtiiiaqt»qQaMiapi verô Samoëni adhùo poiaidflnt,noinina
quaram batctunt : ptosiau Joppen to'ÛNIfHtIdtMkM. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.52% accurate

4o PEREGRINATIO SiEVVULFI catur Âtsuph vulgariter, sed latinè Azotum ; deindè est Cesarea Palestina, postea Cayphas ; bas civitates Baldwinus flos regimi possidet. Postea verò est Acras civitas fortissima, quoniam Accaron \ ot atur; deindè Sur et Sagete, quæ sunt Tyrus et hydoii ; et |>ostea Jubelet ; deindè Baruth; et sic Tartusa, quam dux Remundus possidet. Postea Gibel tiliMiiitnoiteBGdbtie|ddiiiièTHpo)is,etLice. Hascivitates pertnuiaiTiniu. Sed quartft leriA Pentecoetes , nobis inter Cayphas et Acctroiivelifictfitîbii8, ecce viginti wa,' navesSarraceuonimcorAmocalit nostris, aminUi vîdeUcet urfatum Tyri et Sydonis, B^lpihwiiam ciim exercitu tendentes in adiutorium Chaldeis addNjhndDm r^em JerMolimaram. Naves verd duse, nobiscum Joppen Tenientes palmariis oneratx, nostram navem derolinqentes solam quia leviorf^ erant, Ge&aream remis conf irai rrm t. Sarracetii autem nostram navim circuituquaque girando, et quantum jactus est sagitfae insidias a longè tendendo, de tantâ predâ gavisi snnt. Nostri vero niori pro Christo parati arma arrqjueruut, et secundum tempus castellum navis nostrae armatis rounierant: eniot eaim in nostro drooAundo ddendendum itrè dooenii i^itMiim. Po«t spadnni autem quan aitas borse, inilo oonsilio, princepg exerdût imum ex nattu» malum nanria sue qaià noaidaia erat aseendere precepit, ut ab eo statomnotne actionlsoinninè ediaoeret :dùm verè constantiam ncMtne defeniionis ab illo intellexit, extensis in altum velia alta petierant maris; tàc illo die ab inimicis suî gratia eripuit dos Dominus. Nostrates autem de Joppen postea de eisdem navibus très detinuerunt et spoliis illorum divites facti sunt. Nos etenim juxtâ Syriatn Palestinam prout potuimus velificantes , post octo dies ad portum Sancti-Andrese in insulâ Cipros appulimus. Indè verò sequente die velificando versus Roma* Le aia. porte «o cUflkM .txn A

The text on this page is estimated to be only 11.52% accurate

AD UILUOSOI.YMÂM £T TEBRAM SÂNCTÂM. 4i uiani,
porttiin Sancii-Simconis et portuin Sanctao-llaitae pertmnseundo , posl
uuiltos (lies ad parvam Antiochiam venimus In illo aiitem itinere a piiatis
sv^yc sumus invassi; &ed divina nos pi-oJegente gratiâ, neqtic impetu
hostiitm neque uioiii toiiij)fstaItim aliquiid iuadhiic amisimiis. Deinde per
s|)atiosiim Vilua' Romumac iler dirigendo , urbes Slaüirram et Putros beali
Nicholai perlranteuiido/ auté vigiliam sancti Johannis Baptiste ad inculaiu
Rodaan vix venimns : tractus oiim civiiaiis Salali, nki divina nos «Idenderet
deinentia, nos penitùs devoraret. Rodâ verà, ut dtiùs pei^remns, uinorem
condoximos iMvim, et ilerùm ad Romaniam sumus revern. Posteft Tenîmos
ad Stromlo mitatem pulcherrîmam , sedaTarcisoainînddevasiatam'; ibique
per multos dies vento valido atqie contrario sninns delenti. Deiiidé
veninitisad insidam Sauio, ibique cotuparatis victuis necessat iis, siciit et iii
omnibus insulù», appuliruTis ad insuinm Scion. Ibidem navi nostrà cum
sociis amissâ, iter Cou2>antino|n>Iitanm, orandi causa, intravituus:
postea transU vimus per urbtiiuuiagnaiu Smiruam, et venimusad insulam
Meteli» mnif deindèTenit : ibique in partibusRomaniae ftdtataïquiâsimaet
famosisstina civiias Troja, cujus stniotone cdificia per mallomm
mtliarioram spatia, tcatantibus Grecis, adhuc apparent. Indë verôteir
movendo) venimus ad mare striclum quod Bracliuiiu Sancli-Georgii
vocatur, quoddiscernitduastemSiRoniamainseîlîcet etMacedoniam, per quod
velificando venimus adSanctutn-Fenium, habentes C.reciam in dexterà,
Maccdoniam verô in sinistrâ : civitas antein sancti i'emii episcopi ex uno
latere Hrarhii in Maccdoniâ; alla vpro civitas, qufp Samthe vocatur, ex
alteio latere sila est in (îreciâ, ità ut arcu!>-balisfa bis vol ter picjicare potest
«le civilate ad civitatem: qux claves ('.onstaminopolitarue esse dicuntur.
Deindè vero ■ Per ipaHtun Utus dam le im« • JkwtMt d«M le 6

The text on this page is estimated to be only 13.50% accurate

4a PEREGRINATK) S^WLLF1 , ETC velificando
pertransivimus Callipolis, et Agios Georpos, et Patiiiulos, nliaque preclara
Macedoniae castra, viniuiusquead civilalern Rothostocain post fpstiim
sancti Michaelis. Postc.^ irifiè remoti veiiimiis ad Racleain civitalcui
egregiam, uude Ileleia rapta {iiita Paridi Alexaiidn>, lestaitibiis Grecis.
EXPUCIT. * Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.33% accurate

TABLE. RELATION DES VOYAGES DE S.^WULF A
JÉRUSALEM ET EN TERRE-SAINTE . PENDANT LES ANNÉES 1101
ET 1103. Indication du roi, de celle relation, 5. — Woin du Ditratur. 6. —
Recherche de la date du voyage , 7. — Elle est postérieure à 1100 et
«nécessaire à 1105, 8. — Elle doit être trouvée entre le 11 mai et le 15 mai
1101, 8. — date du retour est 1103, 9. — Celle du départ, le 13 juillet
1101, 10. — Tempête «causée» par le «pèlerin», 11. — Recherche de la date
précise de «l'arrivée des égyptiens en juillet, 11. — Continuation du voyage
jusqu'à Jérusalem, 13. — Jusqu'à Rhodes, 14. — Jusqu'à Jaffa, 15. — Visite
aux «saints» lieux, 17. — Retour jusqu'à Laodicée, 17. — Continuation du
voyage jusqu'à Constantinople, 18. — Mode de vie pour la fixation du lieu
de .S.-tulf, 19. nSLATIO oc PBI tBCRINATIONB 5X.WVl.r t AD
BIEBOSOI.TMAM ET TBRBAIf-SA.tCTAM, AKNU DOMIRICA
litCAHNATIONIS I I OS BT I lo3 SI Quae ootarc decrevi , a t. Monopoli
navem ascendimus, ai. — Veoimu» Brandie, et inde Nifii'pontum , it. —
PtT iniiilij navigarnu» mguè Rodam, aa. — De Roda U5(Juè Cipro», a3« —
De Cipro^ ad Joppo, a4. — Quidmodo à tempwtate roagnàeripnit me
Dominu», a4. — Ascendiaius de Joppo in civitatem Jerwolyam , a6. —
De ifti Jenisalem, 27. — In ecclesià Sancli-Sepiilrhri loca »aociis»ima , a8.
— Ecclesia S*ncla--Marig latina, 30. — Templum Domini^ 30. — Ecclesia
Saocta-Annae, 3a. — Ecclesia Sanclie-MariK in valle Josaphat, 3a. — Loca
in monte Olivetiet in monte Syoo, 33. — Calilea monti» Syoa, 34.—
Bethléem, 35. — Beihanta , 36. — Fluvius Jordanen,36. — Hebron, 37.—
Na/.areth, 37. — Mon» Thabor, 38. — Mare Tyberiadis, 38. — Mon»
Lybani, 3g. — IVavipatio de Joppo Lire, 3ij. — Naves San ■icetioruin ,
40- — Via per Cipioa usque Tenit,40-~ ^ i» P^r Brat lium S.irieli-Geori;ii
usque Racleam. 4i. FIN

The text on this page is estimated to be only 22.33% accurate

Digitized by Google

Digitized by Google

